

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### LE PREMIER TRIMESTRE SOURIT À L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

Comme en 2015, la croissance démarre l'année sur les chapeaux de roue. En effet, au premier trimestre 2016, le PIB en volume a augmenté de 0,5 %, après +0,3 % au quatrième trimestre 2015.

#### **Une croissance toujours en pointe**

Cette croissance a été tirée par les dépenses de consommation des ménages qui ont augmenté de 1,2 % contre un recul de 0,1 % au dernier trimestre 2015. L'effet attentat s'est estompé et les Français ont repris le chemin des magasins. Plusieurs secteurs ont été dynamiques comme l'automobile et l'électroménager (achat de télévision en raison du passage à la haute-définition, de l'Euro 2016 et des JO de Rio).

#### **Investissement positif pour les entreprises mais toujours négatif pour les ménages**

Par ailleurs, l'investissement des entreprises progresse fortement profitant de la bonne orientation de la conjoncture française et des faibles taux d'intérêt. Il augmente de 0,9 % après 0,7 % au dernier trimestre 2015. Ce résultat est important car il témoigne de la confiance restaurée des chefs d'entreprise en l'avenir. Il pourrait déboucher sur une fortification de la croissance dans les prochains mois.

L'investissement des ménages est toujours en baisse malgré quelques signes positifs sur le marché de la construction. Il a reculé de 0,2 % au premier trimestre 2016. Certes, la baisse est en régression par rapport aux trimestres précédents. Elle avait atteint 0,9 % au quatrième trimestre 2015.

#### **Le commerce extérieur le maillon faible**

Le commerce extérieur continue, en revanche, à être un point noir pour l'économie française. Les exportations se sont contractées de 0,2 % au premier trimestre quand les importations ont progressé de 0,5 %. Certes, il y a une nette décélération des importations qui avaient cru de 2,1 % au 4ème trimestre 2015. Néanmoins, le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance de 0,2 point. La France souffre comme tous ses partenaires du ralentissement du commerce international et de la croissance des pays émergents.

Les variations de stock ont, par ailleurs, contribué négativement à hauteur de 0,2 point contre un apport positif de 0,5 point au 4ème trimestre 2015.

La croissance française qui repose fortement sur la consommation engrange toujours les effets de la baisse du pétrole qui a contribué à améliorer le pouvoir d'achat des ménages. Il est à noter que ces derniers ont au cours du dernier trimestre 2015 accru de manière significative leur effort d'épargne qui est passé de 15,4 à 15,9 % du revenu disponible brut. Le taux d'épargne financière a atteint un sommet à 7,1 %. Il est possible qu'au cours du premier trimestre 2016, les ménages aient utilisé une partie de cette épargne dont une partie non négligeable a été laissée sur les comptes courants pour réaliser des dépenses de consommation.

Compte tenu de l'acquis de croissance, 1 %, l'objectif de 1,5 % fixé par le Gouvernement n'apparaît pas inatteignable. Certes, il convient d'être prudent au regard de la situation économique de nos partenaires dont les économies sont plus ouvertes sur l'extérieur que la nôtre. La France résiste mieux que l'Allemagne, par exemple, quand le commerce international ralentit. Néanmoins, nous serons impactés si ce ralentissement se poursuit sur l'ensemble de l'année. Il est à noter que la Commission européenne et le FMI sont plus prudents que le Gouvernement en matière de prévision de croissance pour la France en ayant retenu respectivement 1,3 et 1,1 % comme taux de croissance.

**Contact presse :**

Sarah Le Gouez

06 13 90 75 48

[slegouez@cercledelepargne.fr](mailto:slegouez@cercledelepargne.fr)